

SPORTS

LNAH: YVES RACINE REVIENT ET LE PROLAB ÉGALISE LA SÉRIE S 3

QUATRE BUTS DE CROSBY MÈNENT L'OcéANIC EN FINALE S 3 ▶



Miguel Robédé, le premier choix de la Ligue canadienne de football, jure que sa décision de donner la priorité à ses études a été facile à prendre.

Robédé reste un R et O

Le 1^{er} choix de la LCF tourne le dos à Calgary pour l'instant

Fidèle à sa réputation d'anticonformiste, Miguel Robédé a pris tout le monde de court en annonçant qu'il ne se reporterait pas aux Stampeders de Calgary, préférant passer une autre saison avec le Rouge et Or de l'Université Laval afin de poursuivre ses études.

Premier choix au total de la Ligue canadienne de football jeudi, le plaqueur de 6'4" et 296 livres n'est pas passé par quatre chemins pour livrer la nouvelle aux représentants des médias qui s'étaient déplacés pour sa conférence d'information, hier midi. «Je suis très content d'avoir été choisi par Calgary, a-t-il déclaré. Mais je vous annonce que je vais être de retour à Laval la saison prochaine.»

Robédé a répété à plusieurs reprises qu'il avait longuement mûri sa décision. «J'en ai discuté en long et en large avec mes parents et, en bout de ligne, c'est le volet éducatif qui revenait toujours sur la table, a-t-il confié. Je n'ai pas fait autant d'efforts dans mes études pour tout laisser tomber d'un coup. Je veux quitter l'Université Laval avec un diplôme, ce qui explique ma décision. Et elle ne fut même pas difficile à prendre.»

Il a également tenu à préciser que ce n'était pas une question de choix d'équipe ni une question d'argent qui l'incitait à tourner le dos aux Stampeders. Même qu'il pourrait fort bien se retrouver là-bas en 2006. «À moins qu'ils m'offrent un million de dollars cette année, a-t-il lancé en riant. Non, je me considère avant tout un athlète étudiant. Mon objectif ultime est bien sûr d'atteindre les rangs professionnels.

Mais l'objectif à court terme est d'aller chercher le bout de papier qui va assurer mon avenir. Si je me casse une jambe ou si je subis une grave blessure, je ne serai pas plus avancé. Mais avec un diplôme, peu importe ce qui arrive, j'aurai quelque chose devant moi.»

Et quand Miguel Robédé dit non, c'est vraiment non. «C'est sûr que les dirigeants des Stampeders vont s'essayer. Mais ma décision est irréversible, a-t-il lancé. Je n'irai même pas au camp. Je suis des cours cet été et je ne peux m'absenter. Pour cette année, c'est clair que je demeure avec le Rouge et Or. Et je suis content de revenir.»

Mais ne risque-t-il pas de stagner dans un calibre de jeu qu'il domine depuis quelques saisons? «Ce sera à moi de



Kevin Johnston

KJohnston@lesoleil.com

«L'objectif à court terme est d'aller chercher le bout de papier qui va assurer mon avenir»

Voir ROBÉDÉ en S 2 ▶

Plus d'information Page S 2

PLEINS FEUX

L'uniforme en voit de toutes les couleurs!



Voici un aperçu de la «garde-robe» professionnelle de Mike Piazza, des Mets de New York. Pas étonnant que certains joueurs se trompent d'uniforme à l'occasion!

30 équipes de baseball, 98 façons de s'habiller...

(D'après AP) — Les premières équipes de baseball disposaient de deux uniformes: un blanc à domicile et un gris sur la route. Maintenant, certaines formations ont tellement d'uniformes différents que même les joueurs ne s'y retrouvent plus.

«J'imagine que ça plaît aux femmes, ça attire plus l'attention», dit le lanceur des Braves, Mike Hampton. Dans leur quête d'esthétisme, sans mentionner les revenus des ventes supplémentaires qu'ils en tirent, les Astros de Houston et les Mets de New York disposent chacun de cinq uniformes cette année. Ce qui crée pas mal de confusion.

À domicile, les Mets ont des habits blancs avec des rayures, tout blancs et d'autres noirs. Sur la route, ils en ont

des noirs et des gris. Le 27 juin dernier, le receveur, Tom Wilson, et le releveur Jose Parra ont porté le mauvais chandail lors d'une partie contre les Yankees — l'uniforme noir à domicile avec «Mets» inscrit sur le devant au lieu de celui des visiteurs avec l'inscription «New York» — parce que l'équipe avait oublié d'apporter les bons.

Plus tôt cette saison, le joueur de deuxième but Craig Biggio a porté le chandail rouge «Houston» au lieu de

celui écrit «Astros», enfilant par erreur un chandail visiteur de la saison 2003 qui traînait dans son casier. «Personne ne s'en est rendu compte. J'ai joué une bonne partie. Peut-être vais-je le porter encore.»

LE ROUGE À LA MODE

En essayant de figurer sur la liste des équipes les mieux habillées, Houston, Atlanta, Boston et Cincinnati ont toutes choisi un uniforme rouge dans

leur garde-robe cette saison. Est-ce une coïncidence si les uniformes des quatre équipes sont les plus en vogue, récoltant les meilleures ventes parmi les 30, selon Steve Armus, vice-président au marketing de la Ligue majeure de baseball? «Le rouge est une couleur très prisée en ce moment, même pour les chandails d'entraînement et pour les survêtements», dit-il.

Voir COULEURS en S 8 ▶

CITATION DU JOUR

« Mes parents sont responsables des deux choses que j'aime le plus faire : conduire une voiture et faire des tours de magie. Ils m'ont acheté mon premier go-kart et ma première trousse de magicien. »

— FERNANDO ALONSO

le nouveau magicien du circuit de Formule 1 qui, au volant de sa Renault, a remporté trois des quatre premiers Grands Prix, faisant du même coup disparaître la domination de Michael Schumacher et des Ferrari.

FACE-À-FACE



FREDÉRIC BOUCHARD



SIMON OLIVIER

Intenses rivaux de la Ligue nord-américaine de hockey, autant sur les plan géographique qu'athlétique, le Prolab de Theford Mines et le Radio X de Québec se disputent la coupe Futura. À l'occasion du troisième match de la finale, ce soir dans la capitale, l'unité défensive thefordoise, avec Simon Olivier en tête, devra se surpasser. À l'autre ligne bleue, Frédéric Bouchard et ses potes sont très solides.

POINT FORT

Brillant dans sa zone, il est encore plus dans celle de ses rivaux. Comme en saison, il est parmi les meilleurs pointeurs des X.

POINT FAIBLE

Seule chose qui puisse faire trébucher Québec : l'excès de confiance. Jusqu'ici, les éliminatoires n'ont pas été des plus éreintantes.

POINT FORT

Solide arrière de 33 ans, il fait partie d'un club talentueux et expérimenté. Le Prolab a les outils pour surprendre les favoris.

POINT FAIBLE

Son double-échéec à l'endroit de Victor Gervais, du Mission, a été sévèrement critiqué durant la demi-finale contre Sorel-Tracy.

LE FOUINEUR

Mardi dernier, avec ses 10 points produits à l'issue d'une victoire de 12-4 des Yankees de New York aux dépens des Los Angeles Angels d'Anaheim, Alex Rodriguez était à un point produit d'égaliser la marque de la Ligue américaine. Le record du baseball majeur est toutefois de 12 et est détenu par deux joueurs des Cardinals de St. Louis, soit Jim Bottomley (1924) et Mark Whiten (1993). Dans l'histoire des ligues majeures, 11 frappeurs ont réussi 10 points produits ou plus dans un même match. Avant Rodriguez, le dernier à avoir réussi l'exploit était Nomar Garciaparra, en 1999, qui s'alignait alors avec les Red Sox de Boston. **NYTimes.com et AP**

Les Red Sox de Boston ont récemment fait salle comble au Fenway Park pour une 146^e rencontre consécutive en saison régulière, ce qui constitue la troisième meilleure séquence du genre dans l'histoire du baseball majeur après les 455 matchs de suite des Indiens de Cleveland, de 1995 à 2001, et les 203 des Rockies du Colorado, de 1995 à 1997. **NYDailyNews.com**

Le voltigeur B.J. Surhoff est récemment devenu le huitième plus vieux joueur actif dans l'histoire des Orioles de Baltimore, à 40 ans, huit mois et trois jours. L'ancien receveur Rick Dempsey a été le plus vieux à porter l'uniforme de Orioles à 43 ans et 14 jours. **Baltimore-Sun.com**

Les supporters du club de soccer d'Odense (Danemark) ont offert une petite surprise à leurs favoris, question de les ragailardir après une séquence de sept défaites. Ils ont eu recours à une effeuilleuse, qui a rendu visite aux joueurs à l'entraînement et leur a fait une danse d'encouragement sur le terrain. Notons qu'à ce moment, la température extérieure avoisinait les 10 °C. **FunReports.com**

ZOOM

300 victoires protégées pour Mesa

Jose Mesa (Pittsburgh) a protégé sa 300^e victoire en carrière mercredi soir. Les victoires protégées sont une statistique officielle depuis 1969. Ci-contre, les meneurs en carrière (en caractères gras, les lanceurs actifs).



Les meneurs en carrière
(Matches d'hier non compris)

1. Lee Smith	478
2. John Franco	424
3. Trevor Hoffman	396
4. Dennis Eckersley	390
5. Jeff Reardon	367
6. Randy Myers	347
7. Rollie Fingers	341
8. Mariano Rivera	339
9. John Wetteland	330
10. Roberto Hernandez	320
11. Rick Aguilera	318
12. Troy Percival	318
13. Robb Nen	314
14. Tom Henke	311
15. Rich Gossage	310
16. Jeff Montgomery	304
17. Doug Jones	303
18. Bruce Sutter	300
19. Jose Mesa	300

HORAIRE TÉLÉ

- HOCKEY**
CHAMPIONNAT DU MONDE
Canada c. Lettonie, 10h, RDS, TSN
- BASEBALL**
LIGUE AMÉRICAINE
Toronto à N.Y. Yankees, 13h, Sportsnet
Seattle à Oakland, 16h, Sportsnet-Pacific
Detroit à Chicago White Sox, 18h, WGN
- LIGUE NATIONALE
St. Louis à Atlanta, 19h, TBS
N.Y. Mets à Washington, 19h05, WPXI
- BASKETBALL** (ASSOCIATION NATIONALE)
Chicago à Washington, 15h, The Score
Boston en Indiana, 20h, Sportsnet
San Antonio à Denver, 22h30, Sportsnet
- GOLF**
Classique de La N.-Orléans — PGA, 15h, CBS, Global (16h à RDS)
- SOCCER**
Liverpool à Middlesbrough, 10h, Sportsnet
Équipes à confirmer, 15h, TV5
Bolton à Chelsea, 16h, Sportsnet
- COURSE AUTOMOBILE**
IndyCar: Japan 300, 13h30, RDS (15h30 à TSN)
Nascar—Série Busch: Aaron's 312, 14h, FOX

Flutie revient à la maison
Le petit quart signe un contrat d'un an avec les Pats

FOXBORO, Massachusetts (AP et PC) — Doug Flutie, qui a remporté le trophée Heisman pendant son séjour au Boston College et qui a déjà joué avec les Patriots pendant sa longue carrière professionnelle, a paraphé une entente d'un an avec l'équipe de la Nouvelle-Angleterre.

« Je suis très excité d'être de retour avec les Patriots, de revenir à la maison et de faire partie de cette formidable équipe, a mentionné le vétéran de 42 ans natif du Massachusetts. C'est un nouveau départ. »

À ses 11 saisons dans la NFL, ses huit campagnes dans la Ligue canadienne de football et son unique saison dans la USFL, Flutie s'est révélé un favori des amateurs partout où il est passé. Même s'il est toujours aussi mobile malgré son âge, l'athlète de cinq pieds et 10 pouces de Natick, au Massachusetts, a été fréquemment relégué au rang de substitut au profit de grands quarts au style plus conventionnel.

Flutie remplira sans doute ce rôle avec les Pats dans l'ombre de Tom Brady, choisi à deux reprises joueur par excellence du Super Bowl. De plus, l'équipe compte dans sa formation Rohan Davey, Chris Redman et Matt Cassel, un choix de septième ronde au repêchage cette année.

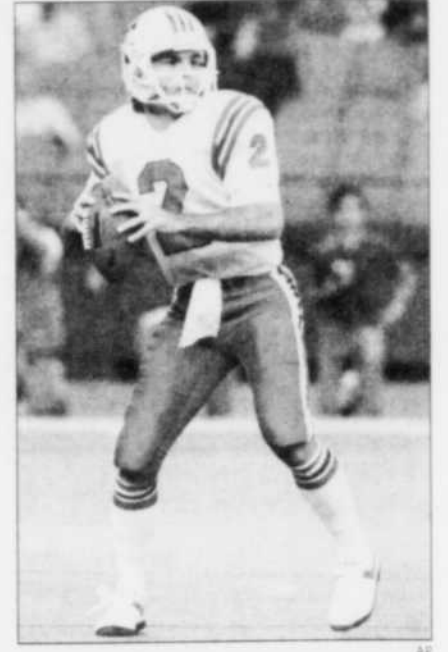
« Je suis emballé à l'idée de travailler avec Tom. Je souhaite lui offrir mon aide et être une police

d'assurance pour l'équipe, a ajouté Flutie. Mon rôle est celui d'un vétéran quart. C'est en partageant mes connaissances du jeu que je vais peut-être apporter ma plus grande contribution. »

Flutie a été retranché par les Chargers de San Diego le mois dernier, ce qui avait déclenché des rumeurs selon lesquelles il pourrait effectuer un retour dans la Ligue canadienne de football, où il a brillé de 1990 à 1997 avec les Lions de la Colombie-Britannique et les Argonauts de Toronto. Lors de son séjour au Canada, il a mérité six fois le titre de joueur par excellence et a remporté à trois reprises la coupe Grey. « Je voulais soit jouer avec les Patriots, soit retourner dans la LCF pour avoir du plaisir, a dit Flutie. J'aurais adoré jouer avec mon frère (Darren, dont une rumeur voulait qu'il sorte de sa retraite afin de faire équipe avec son frangin chez les Tiger-Cats). »

Doug Flutie a porté l'uniforme de huit équipes dans trois ligues professionnelles au fil de sa carrière de 20 ans, mais il est mieux connu pour un jeu réussi au collège : une passe effectuée en désespoir de cause pour vaincre Miami et qui l'a aidé à gagner le trophée Heisman en 1984.

Flutie a complété 86 passes de touché et amassé des gains de 14 686 verges par la voie des airs au cours de sa carrière dans la NFL, en plus de totaliser 1635 verges de gains au sol.



Les choses ont bien changé en Nouvelle-Angleterre depuis que Doug Flutie a enfilé l'uniforme des Pats pour la première fois en 1987!

« Nous sommes en état de choc »

La décision de Robédé rend les Stampeders furieux

KEVIN JOHNSTON

KJohnston@lesoleil.com

Les Stampeders ont été pris de court par la décision de Miguel Robédé de leur tourner le dos pour la prochaine saison. Même qu'ils sont plutôt furieux.

« Nous sommes en état de choc, a déclaré Jim Barker, le directeur général des Stampeders de Calgary. Ça sort de nulle part. Nous avons eu de bonnes discussions avec Miguel lors des essais à Ottawa et il nous a toujours déclaré que son objectif était de jouer au football professionnel. Et voilà que du jour au lendemain, il change d'idée. C'est vraiment difficile à comprendre. »

Barker a sursauté en apprenant que Glen Constantin, l'entraîneur-chef du Rouge et Or de l'Université Laval, avait déclaré plus tôt dans la journée que les Stampeders étaient la seule équipe qui ne l'avait pas contacté dans les journées précédant la séance de repêchage. « On lui a parlé à Ottawa et tout semblait baigner dans l'huile à ce moment-là, a continué Barker. Puis, on a tenté de le contacter en début de semaine. Miguel aussi. Mais on n'a jamais pu les joindre. Je déplore ce manque de communication. Et si Miguel savait qu'il ne viendrait pas chez nous cette saison, il aurait dû lui-même nous le faire savoir. Surtout que tout le monde savait qu'il serait le premier choix. »

Bizarre de façon de voir les choses. Encore plus bizarre, Barker ignorait que Robédé avait

encore deux années d'admissibilité. « Mais de toute manière, on l'aurait sélectionné quand même. Miguel était de loin le meilleur joueur disponible. Nous avons une valeur sûre, peu importe ce qu'on décide. On peut attendre pour voir ce qu'on peut obtenir pour lui. Et on peut bien sûr le garder. »

« Tout ce qu'on voulait faire avec Miguel, c'était de faire de lui le meilleur joueur de football professionnel possible. Et comme ses droits nous appartiennent pour toujours, nous pouvons nous permettre d'être patients. »

Déjà bien nantis au poste de plaqueur avec les vétérans Sheldon Napastuk et Randy Chevrier, les Stampeders auraient commencé par l'intégrer aux unités spéciales. « Avec un joueur de sa trempe, il ne nous servait à rien de brusquer les choses, a ajouté Barker. Mais il aurait appris beaucoup de choses chez nous. »

C'est vraiment dommage. « Le jeune a bien le droit de faire ce qu'il veut et c'est un peu comme ça que ça fonctionne dans la Ligue canadienne. Mais diable qu'on aurait aimé savoir ce qu'il pensait lorsqu'est venu le temps de le sélectionner. »

Barker : « On lui a parlé à Ottawa et tout semblait baigner dans l'huile »



Miguel Robédé affichait un air déterminé lorsqu'il a rencontré les journalistes.

EN BREF

Pas un autre épisode Bertrand

■ Jacques Tanguay, président du club de football Rouge et Or, était très heureux de voir Miguel Robédé rendre sa décision aussi tôt. « On ne voulait pas revivre un autre épisode à la Mathieu Bertrand, a-t-il confié. Mathieu était allé au camp des Alouettes sans vraiment savoir s'il voulait y être et il avait été victime de beaucoup de négativisme lorsqu'il avait décidé de quitter et revenir chez nous. Maintenant, nos jeunes sont bien mieux conseillés. Il fallait que Miguel mette ses cartes sur la table tout de suite. Et il l'a fait. Tout l'honneur lui revient. » **Kevin Johnston**

Tout un défi

■ Glen Constantin était évidemment heureux de voir son as de la ligne défensive confirmer son retour pour la prochaine saison. « Mais Miguel a un beau défi devant lui, a déclaré l'entraîneur-chef du Rouge et Or. Nous aussi d'ailleurs. Nous devons maintenant nous assurer qu'il continue sa progression et ça va prendre un gros engagement de sa part. Nous sommes en mesure de tout contrôler dans son environnement, sauf la qualité de l'adversaire. Et c'est là qu'il devra se surpasser, peu importe qui est devant lui. C'est une décision très courageuse de sa part, mais il se met un

pois énorme sur les épaules. Ça va prendre beaucoup de discipline de sa part. » **Kevin Johnston**

Où étaient les Stampeders ?

■ Glen Constantin n'a pas été tendre envers la direction des Stampeders lors du point de presse hier. « S'ils m'avaient contacté comme l'ont fait toutes les autres équipes, j'aurais été transparent avec eux, a déclaré l'entraîneur-chef du Rouge et Or. J'aurais pu leur dire que Miguel n'était pas encore branché quant à son avenir. J'ai trouvé ça pas mal étrange que le club qui détenait le premier choix n'entre pas en communication avec moi. » **Kevin Johnston**

Robocop ou Godzilla ?

■ Les quotidiens de Calgary avaient déjà adopté Miguel Robédé, si on se fie aux textes rapportant sa sélection publiés hier matin. Dans le *Calgary Herald*, on l'avait même affublé de quelques surnoms, dont « Robocop » et « jeune Godzilla ». On faisait également état de son départ précipité de l'Université de Miami et de la suspension d'il y a deux ans chez le Rouge et Or qui lui avait fait rater le camp de printemps à Orlando. **Kevin Johnston**

ROBÉDÉ

Suite de la S 1

redoubler d'ardeur et d'être alerte. On a toujours quelque chose à apprendre. Il y a des choses qui doivent venir naturellement. Je devrai également apprendre à gérer mes émotions. Mais je reviens dans une bonne organisation. Et je sais que les entraîneurs vont m'aider à devenir encore meilleur. »

Dit-il non afin de conserver la chance d'être sélectionné au repêchage de la Ligue nationale de football l'an prochain ? « Pas vraiment, a-t-il répondu sans hésiter. Oui, la NFL est un rêve, mais ça n'a pas influencé ma décision. C'est vraiment pour les études que je demeure à l'université. Pour le reste, on verra l'an prochain. »

Et la chasse à l'oise dans tout ça ? « Je me suis bien amusé, a déclaré avec un sourire fendu jusqu'aux oreilles celui qui a préféré chasser plutôt que d'attendre le résultat du repêchage, jeudi. J'en ai eu sept. Et je songe à y retourner cet après-midi (hier). C'est tellement reposant à la masse. »

Il rêve à la NFL, mais ça n'a pas influencé sa décision



Marc-André Roy (41) et les Saguenéens ont été impuissants à ralentir la marche de Sidney Crosby (87) et de l'Océanic.

Crosby réplique

Quatre buts du 87 permettent à l'Océanic de passer en finale

YVES SÉNÉCHAL
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Sidney Crosby a inscrit quatre buts pour expédier les Saguenéens de Chicoutimi en vacances, hier, au Colisée de Rimouski. L'Océanic l'a emporté 5-1 et passe à la finale de la LHJMQ contre les Mooseheads d'Halifax.

Le gros trio des locaux a donné le ton au cours de ce cinquième match. Outre les quatre buts du 87, Dany Roussin récoltait un filet et trois aides. Cédric Desjardins a fait face à 42 tirs alors que les Sags marquaient une fois sur neuf avantages numériques.

« J'ai tenté de penser à ma partie au lieu de me laisser distraire par la possibilité que je sois suspendu. J'aime mieux répondre sur la glace que par les médias », a déclaré Crosby. L'initiative de Richard Martel, qui avait envoyé au préfet de discipline Maurice Filion la vidéo de deux séquences impliquant Crosby et Éric Neilson lors du cinquième match, semble donc s'être retournée contre son club alors qu'au lieu d'affronter Rimouski sans le 87, il a dû faire face à un patineur qui avait le couteau entre les dents.

D'ailleurs, Doris Labonté a montré une cassette à son vis-à-vis en fin de rencontre. De toute évidence, le dg n'a pas digéré le geste de Martel.

« Je ne conclurai jamais une transaction avec les Saguenéens tant qu'il (lire Richard Martel) sera leur directeur-gérant », a lancé un Labonté rageur malgré la victoire des siens. « Je tiens à rendre hommage aux

joueurs des Sags. Ils ont fait preuve d'intensité et ils ont joué proprement. Je leur souhaite bonne chance pour l'an prochain, car ils auront toute une équipe. Mais si Martel vise un de nos joueurs comme 20 ans pour compléter son alignement, qu'il ne se fie pas sur moi. Jamais ! »

Visiblement, l'épisode des cassettes a laissé des traces. « On n'avait pas besoin de ça. C'était une belle série. Tenter de déranger Crosby avec des niaiseries comme ça, c'est juste platte. »

« ÇA VA ÊTRE SPÉCIAL »

Face aux Mooseheads, Crosby vivra des moments spéciaux. « Je me souviens qu'à six ou sept ans, je les regardais jouer et maintenant, je serai sur la même glace. Ça va être spécial. Je suis content mais ça va être difficile », a-t-il ajouté.

Crosby affirme qu'il voulait se racheter de sa performance de mercredi à Chicoutimi. « J'avais mal joué là-bas. Pour moi, demain est un autre jour, c'est ma façon de voir. Je tente de faire mieux la fois suivante. »

Encore brillant dans la victoire, Desjardins avouait que son développement avait été favorisé par le fait de s'entraî-

ner quotidiennement avec Crosby et telle puissance offensive. « On va la savourer un moment puis tourner la page, car la suivante sera encore plus difficile. »

Les visiteurs ont eu l'avantage du jeu dans la première portion de la période initiale, mais Desjardins a annoncé la couleur avec des arrêts acrobatiques notamment face à Francis Lemieux. Les Sags avaient pour consigne de se regrouper à cinq pour bloquer l'accès au filet, de sorte que l'Océanic a dirigé son premier tir vers Brandon Verge après plus de 12 minutes.

Cependant, la vitesse du trio de Crosby, Pouliot et Roussin a fini par percer cette carapace et le 87 ouvrait la marche en déviant le lancer de Mario Jr Sealzo lors d'un avantage numérique. Pouliot avait remporté la mise en jeu permettant à Roussin de refiler le disque à Sealzo.

Roussin et Danny Stewart se sont échappés à deux contre un en désavantage numérique en toute fin de période. Stewart a refilé le disque à Roussin, qui n'a pas raté la cible, un but qui a sûrement fait mal. Crosby y est allé d'un autre tour de magie en logant la rondelle dans la lunette à très courte distance sur des aides de Pouliot et Roussin.

Les Sags ont réduit l'écart grâce à Brent Macsween mais le 87 redonnait un coussin de trois buts aux siens à la mise en jeu suivante. Crosby enfilait son quatrième au milieu du dernier vingt. Le prodige montre une fiche de 9-13-22 en neuf parties et il a rejoint Stanislav Laseck au sommet des marqueurs du circuit.

NOTE: L'Océanic était privé d'Éric Neilson, suspendu pour trois parties par Maurice Filion à la suite de gestes posés mercredi.



L'entraîneur-chef des Saguenéens, Richard Martel, a laissé échapper la vapeur à quelques reprises au cours du match.

qui étaient là. J'ai bien apprécié, car même dans l'adversité, il est possible de se parler.

« Je ne suis pas hypocrite, a lancé Labonté. Je n'étais pas pour lui donner la main. J'ignore s'il voulait se venger du 11-1, mais il a plutôt réussi à nous allumer. C'est facile de se plaindre à la radio locale et de faire un méchant de Crosby. Au lieu de chercher à arrêter un joueur talentueux, il a voulu le déconcentrer avec du gossage par en arrière. »

Racine revient et le Prolab revit

Ses deux points permettent à Thetford Mines d'égaliser la série contre Québec

IAN BUSSIÈRES
Collaboration spéciale

■ THETFORD MINES — Grâce à Yves Racine, qui a bien réussi sa rentrée avec un but et une aide, le Prolab de Thetford Mines a égalé les chances en finale de la Ligue nord-américaine de hockey (LNHA) en signant une victoire de 3 à 1 sur le Radio X de Québec, hier.

C'est un but de Jimmy Grondin avec un peu moins de deux minutes à faire au match qui est venu mettre la victoire hors de portée des hommes d'Alain Rajotte. Le gardien du Radio X, Éric Fichaud, s'en voulait tellement après ce but qu'il a fracassé son bâton sur l'un de ses poteaux.

Même s'il a avoué qu'il était un peu fatigué durant les deux dernières périodes, Racine était heureux d'avoir contribué à la victoire. « C'est clair qu'une victoire, c'est toujours agréable. J'ai essayé de maintenir le rythme en fin de match en préconisant le jeu simple et en gardant ma position. »

Le Prolab a rapidement démontré aux quelque 3000 spectateurs présents au Centre Mario-Gosselin qu'il n'avait plus rien à voir avec l'équipe qui a subi une raclée de 8 à 2 mardi soir à Québec, dominant 15 à 5 au chapitre des tirs au but lors de l'engagement initial.

Même s'il a bénéficié de quatre avantages numériques en première, c'est toutefois à cinq contre cinq que le Pro-

lab a inscrit son premier filet. Racine, qui a assurément le sens du spectacle, a su se faire remarquer à son retour au jeu en décochant, alors qu'il était près de la bande, un lancer qui a déjoué Fichaud entre les jambières.

Le Radio X n'a pas abandonné, même si le Prolab a largement dominé le premier engagement. Dès le début de la deuxième période, Alexandre Tremblay a poursuivi son excellent travail des séries en battant Frédéric Deschênes dans le haut du filet à 3:29.

Les hommes de Guy Chouinard ont de nouveau pris les devants à 13:10 de l'engagement médian quand Denis Leblanc a filé en échappée devant Fichaud, qu'il a déjoué avec une feinte et un lancer du revers. Racine a également obtenu une aide sur ce but.

Les locaux ont joué avec le feu à mi-chemin en troisième quand Gaétan Royer et Patrice Tardif ont écopé de pénalités consécutives. Le Radio X a réussi à pousser le disque derrière Deschênes à 11:01 mais l'arbitre Luc Durand avait sifflé avant que la rondelle ne franchisse la ligne rouge.

« Je n'aurais jamais parié sur l'issue de ce match mais, malgré tout, j'avais vraiment confiance que les gars joueraient mieux que mardi et que nous gagnerions ce match », a déclaré Chouinard. L'entraîneur était fort satisfait après que les siens eurent infligé au Radio X son premier revers en séries.

« Il y a de l'expérience et du caractère dans cette chambre et le retour d'Yves Racine nous ajoutait tout un élément en avantage numérique et celui de Samuel Gagnon améliorerait l'aspect physique de notre jeu. »

« Je veux pouvoir me regarder dans le miroir »

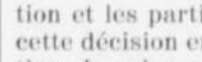
IAN BUSSIÈRES
Collaboration spéciale

THETFORD MINES — Les partisans du Prolab ont appris une bien heureuse nouvelle lors de la période d'échauffement qui a précédé la partie: le défenseur Yves Racine, qui avait quitté la Ligue à la suite des débordements survenus lors de l'avant-dernier match de la série contre Sorrel-Traey, était de retour dans l'uniforme thetfordois.

Le numéro 16 a été bien accueilli, tant par la foule que par ses coéquipiers. « Yves m'a téléphoné hier soir (jeudi) pour me dire qu'il voulait revenir au jeu. Évidemment, tout le monde était enchanté », a commenté le dg, Denis Desbiens.

Affirmant ne pas regretter sa décision, Racine a choisi de revenir par respect pour ses coéquipiers, la direction et les partisans. « J'avais pris cette décision en guise de protestation. Je suis en désaccord avec les politiques de la LNHA. Je maintiens toujours cette position et j'espère un changement d'orientation. »

L'écoute du premier match de la finale du Prolab via Internet, une dégelée de 8 à 2 face au Radio X à Québec, aurait été l'élément déclencheur pour l'ancien défenseur des Red Wings de Detroit et du Canadien de Montréal. « Ça n'a pas été facile. Finalement, je préfère me donner une chance d'aller jusqu'au bout avec mes chums. Je dois ça à l'équipe, à la direction, aux partisans. Je le fais par respect. Je veux pouvoir me regarder dans le miroir. »



Yves Racine

« Pauvre petit gars »

Alain Rajotte en colère contre Racine et le Prolab

GUILLAUME DUMAS
GDumas@lesoleil.com

THETFORD MINES — La série victorieuse du Radio X s'est arrêtée à 14 — en incluant séries et saison régulière — et l'entraîneur-chef, Alain Rajotte, était particulièrement furieux de la tournure des événements. « Le Prolab a été particulièrement habile à manipuler les médias », a-t-il lancé haut et fort.

Laissez-nous vous dire qu'il n'a pas mâché ses mots, que ce soit par rapport à l'arbitrage de Luc Durand ou encore sur la décision d'Yves Racine de revenir au jeu. « Je l'avais écrit sur mon plan de match. Je m'attendais à entre 10 et 12 punitions. C'est ce qui est arrivé, a-t-il remarqué. Et Racine... Pauvre petit gars! On s'en doutait bien qu'il allait revenir. »

C'est à partir de ce moment qu'il a été épinglé, sans jamais perdre son sang-froid ou sa politesse habituelle. « On a dit dans les médias qu'on voulait du hockey propre dans les séries... Le Prolab a bien joué des cartes. Maintenant, les dirigeants et les arbitres pleurent avec eux autres, a-t-il poursuivi dans son envolée verbale. Tout le monde y croit. Comme si mon équipe n'allait pas jouer au hockey... »

Voyons donc! On peut dire que c'est 1-0 pour Thetford côté médias. »

Quant au but refusé en troisième période, il a précisé que ce n'était qu'un autre chapitre dans la saga d'hier soir. « L'officiel n'a même pas pensé à consulter le juge de buts qui avait allumé la lumière! » Rajotte ne s'est pas fait prier pour rappeler les six points de suture dans le visage de Yannick Landry ou le sang sur celui de Jérôme Marois, des gestes qui n'ont pas été punis. « J'ai pas pensé à montrer ça à l'arbitre », a-t-il ajouté sur un ton un peu moqueur.

L'unique buteur du Radio X, Alexandre Tremblay, n'était pas de très bonne humeur lui non plus. Quand on lui a demandé pourquoi il a vociféré contre l'arbitre tout au long du match, il nous a sèchement répondu: « Je vais te dire à la fin des séries. »

Du moins, il a ensuite essayé de tirer des éléments positifs, prétextant que Québec a besoin de l'implication de ses 20 joueurs pour le troisième match présenté ce soir au Colisée. « On a été mauvais en première période, mais ça a été mieux après. On pensait pas gagner cette série-là en quatre non plus. »

Labonté n'a pas serré la main de Martel

RIMOUSKI (Le Quotidien et LE SOLEIL) — Richard Martel ne pouvait rien reprocher à son équipe hier, même si elle venait de subir l'élimination devant l'Océanic de Rimouski.

« On savait que Sidney Crosby allait sortir fort. Lorsqu'il est blanchi dans un match, il revient toujours en force. C'est l'Océanic qui l'a dans ses rangs et je ne peux rien y faire. Cependant, permettez-moi de féliciter le gardien Cédric Desjardins. Il a vécu des moments difficiles dans le passé et parfois, ça ne prend pas un gros nom dans le filet pour te mener loin. Je lui lève mon chapeau car il a fait de gros arrêts devant nos attaques, il s'est dressé devant nous. Avec Crosby, Desjardins a permis à Rimouski d'atteindre la finale. »

« Je ne peux rien reprocher à mes gars, a ajouté Martel. À partir du troisième duel, on a repris confiance et jamais on a lâché. On croit aux miracles, même si ça ne m'est pas encore arrivé. On savait que la pente était difficile à remonter mais les gars étaient bien préparés. »

Questionné à savoir s'il aurait aimé serrer la main de son vis-à-vis, Doris Labonté, qui a quitté le banc des siens pour retourner au vestiaire, Martel a été clair. « M. Maurice Tanguay était là et j'étais content de le féliciter comme ceux

« C'est 1-0 pour Thetford côté médias »

EN BREF

Quelques oubliés

■ Du côté du Radio X, Jason Boily était toujours sous le coup d'une suspension hier, tandis que le retour d'Aaron Boh a forcé le retrait de l'alignement de Stéphane Desjardins. Jacques Dubé a aussi été laissé de côté. Enfin, Marc-André Gaudet (blessé), Daniel Poudrier, David Beaudry-Ouellet et Benoît Beausoleil étaient absents pour le Prolab. Guillaume Dumas

Les esprits s'échauffent vite

■ Les esprits n'ont pas mis trop de temps à s'échauffer hier soir au Centre Mario-Gosselin. En fin de première période, la sécurité a dû intervenir pour raisonner un partisan thetfordois qui tentait de faire un mauvais parti à Patrice Demers, le propriétaire du Radio X, assis justement derrière le banc des siens. Heureusement, tout ce beau monde s'est calmé et tout est rentré dans l'ordre. C'est si beau! L'accordéon! Guillaume Dumas

QUESTION DU JOUR

Croyez-vous que le golf et le squash devraient devenir des disciplines olympiques, au détriment d'autres sports comme le baseball et le pentathlon moderne ?

RÉPONDEZ-NOUS À www.cyberpresse.ca/soleil

Réponse à la question d'hier

Le choix de cinq joueurs du Rouge et Or de l'Université Laval dans les deux premières rondes du repêchage de la Ligue canadienne de football vous fait-il craindre pour les performances de l'équipe à court terme ?

OUI
37%

NON
63%

Un duel enlevé

Roy Halladay domine Randy Johnson

NEW YORK (AP) — Roy Halladay n'a alloué que trois coups sûrs et il a retiré neuf frappeurs au bâton pour remporter son duel face à Randy Johnson et Toronto a blanchi les Yankees de New York 2-0, hier soir. Les Blue Jays ont mérité leur quatrième victoire d'affilée, tandis que les Yankees (9-14) encaissaient leur troisième défaite consécutive — ils n'ont marqué que deux points depuis mardi.

Totalisant à eux deux six trophées Cy Young, dont cinq pour Johnson, ce match a donné lieu au duel de lanceurs qu'on attendait. Halladay (4-1) a cédé un seul but sur balles pour mériter son septième jeu blanc en carrière et compléter son 17^e match, un deuxième cette saison.

Johnson (2-2) a accordé sept coups sûrs à son 93^e match complet en carrière, son premier cette année. Il a retiré neuf frappeurs au bâton et donné trois buts sur balles au cours d'un match qui a duré seulement deux heures et huit minutes.

Gregg Zaun a soutiré un but sur balles à Johnson après un retrait à la septième manche et Eric Hinske — le seul frappeur gaucher dans la formation des Jays — a ensuite cogné la balle par-dessus la clôture du champ droit, produisant du coup les seuls points du match.

Le lauréat du trophée Cy Young dans la Ligue américaine en 2003 a retiré 10 frappeurs d'affilée avant le double de Jorge Posada après deux retraits à la septième. Mais Tino Martinez a frappé un roulant pour mettre fin à la manche. Halladay a ensuite retiré les six derniers frappeurs dans l'ordre.

Au pied de la lettre

Le Bloc invite les joueurs de la LNH à promouvoir une loi antibriseurs de grève

OTTAWA (PC) — En lock-out et ayant fait une demande pour obtenir une accréditation syndicale au Québec et en Colombie-Britannique, les joueurs du Canadien et de la LNH ont été invités, hier, à faire la promotion d'une loi antibriseurs de grève.

L'invitation a été lancée par la députée de Saint-Bruno-Saint-Hubert, Carole Lavallée, à la veille de la Journée internationale des travailleuses et des travailleurs.

Porte-parole du Bloc québécois en matière de relations de travail, M^{me} Lavallée a adressé une lettre à Craig Rivet, le représentant des joueurs du Canadien, et à Trevor Linden, le président de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey.

« En cette veille du 1^{er} mai, écrit-elle, vous m'offrez une belle occasion pour mettre en valeur les vertus de la loi antibriseurs de grève. Ridicule ? Incongru ? Indécent ? Peu importe de quelle façon on traitera votre démarche. J'ai décidé de la prendre au premier degré. »

DEUX CATÉGORIES

« Le conflit, poursuit-elle, qui vous oppose aux propriétaires de la Ligue nationale de hockey est hors du commun, et il est difficile de considérer les joueurs de hockey que vous représentez comme de simples travailleurs. »

« Mais le principe demeure, explique-t-elle. Aucun employeur ne devrait avoir le droit d'utiliser des briseurs de grève lors d'un conflit. Si 90% des travailleurs peuvent se prévaloir du Code du travail du Québec qui interdit à votre employeur d'engager des travailleurs de remplacement, il n'en est pas ainsi pour 8% de la main-d'œuvre québécoise qui œuvre dans des organisations sous juridiction fédérale. »

« Il y a malheureusement deux catégories de travailleurs au Québec : ceux qui sont protégés en cas de conflit et ceux qui ne le sont pas. »

« Comme vos amis des provinces canadiennes (qui ne bénéficient pas d'une telle protection) pourront le constater, les travailleurs de remplacement sont une source de frustration immense qui engendre trop souvent des gestes d'agressivité et parfois de violence sur les piquets de grève. »

À VOS SKIS !



La pluie qui s'est abattue sur Québec au cours des derniers jours en démolissant plusieurs. Mais quelques kilomètres plus au nord, au Mont-Sainte-Anne, les gouttelettes se transforment en flocons... et les skieurs exultent ! Après avoir reçu pas moins de 28 cm de nouvelle neige — et le patrouilleur Pierrot Lortie est là pour le prouver, pelle à l'appui ! —, la station de Beaufort ouvrira donc 14 pistes aujourd'hui et demain, avant de clore définitivement sa saison 2004-2005.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

EN BREF

Pont-Rouge lorgne la LHSPAA

■ La Ville de Pont-Rouge en veut du hockey ! La preuve, elle a déposé une demande auprès de la Ligue de hockey senior provinciale AA (LHSPAA) pour adhérer à son circuit. D'ailleurs, la Ville devait recevoir hier soir le cahier de charges. Notons que Pont-Rouge a refusé d'acheter la concession de Donnacona de la Ligue centrale senior AAA (LCH). *Guillaume Dumas*

PGA: Atwal s'accroche

■ À Avondale, Arjun Atwal a remis une carte de 68, quatre sous le par, et a pris une avance d'un coup sur J.J. Henry après la deuxième ronde de la classique Zurich de La Nouvelle-Orléans. L'Indien, qui tente de remporter sa première victoire sur le circuit de la PGA, a réussi six oiselets et commis deux bogeys quand les vents soufflaient jusqu'à 25 milles à l'heure. Il se retrouve à 133, 11 sous le par. Chris DiMarco, à son premier tournoi depuis sa défaite en prolongation au Tournoi des maîtres, a joué 71 et est à égalité avec Tim Clark à deux coups de la tête. Le champion en titre Vijay Singh a remis une carte de 71 et est à égalité avec deux autres golfeurs, à 138. *AP*

Occasion spéciale

■ L'occasion était très spéciale. Dans un affrontement de deux gagnants de 300 victoires, c'est Greg Maddux qui a eu le dessus sur Roger Clemens, hier à Houston, quand les Cubs de Chicago ont battu les Astros 3-2. Jeromy Burnitz a tranché le débat avec un circuit en septième. Maddux (1-1) a mérité la 306^e victoire de sa carrière. Il a lancé pendant six manches, cédant sept coups sûrs et deux points. Il a retiré trois frappeurs sur des prises. Clemens (1-1) a été solide pendant sept manches pour bien tenir son bout dans ce duel exceptionnel. Le Rocket a permis trois points à la suite de sept coups sûrs. Avant hier, il n'y avait eu que quatre affrontements entre gagnants de plus de 300 victoires dans l'ère moderne. Tous ces affrontements entre le 28 juin 1986 et le 4 août 1987 impliquaient Don Sutton. Il a affronté deux fois Phil Niekro et a croisé le fer avec Tom Seaver et Steve Carlton. *AP*

Suspensions et amendes en série

■ Les gérants Lou Piniella et Terry Francona feront partie des six membres des Devil Rays de Tampa Bay et des Red Sox de Boston qui ont été suspendus, hier, pour leur rôle dans quelques bagarres générales survenues au cours de la dernière fin de semaine. Piniella et Francona ont écopé trois matchs et une amende dont le montant n'a pas été divulgué. C'est le lanceur Bronson Arroyo (Red Sox) qui a écopé le plus, recevant une sentence de six matchs. Les lanceurs Dewon Brazelton et Lance Carter (Devil Rays) ont écopé cinq matchs et le voltigeur Trot Nixon (Red Sox) deux. Le puissant coéquipier David Ortiz (Red Sox) et le voltigeur Chris Singleton (Devil Rays) ont été mis à l'amende. Tous les joueurs ont décidé de faire appel. *AP*

F1: Toyota retire son appel

■ Toyota va retirer son appel contre les 25 secondes de pénalité infligées à son pilote Ralf Schumacher à l'issue du Grand Prix de Formule 1 de Saint-Marin. Cette pénalité a fait reculer le pilote allemand de la 8^e à la 11^e place de la course, dimanche. Schumacher a été reconnu coupable de « démarrage dangereux » après avoir coupé la route de Nick Heidfeld (Williams) dans les stands après son deuxième ravitaillement. « Après un examen exhaustif des données, l'équipe estime qu'il n'y a pas de preuve concluante et a décidé de ne pas poursuivre son action plus loin », a annoncé Toyota, hier. L'équipe a ajouté qu'elle va cependant demander aux autorités de la F1 de clarifier la notion de « sortie sans danger » après un ravitaillement dans les stands. *AP*

L'Impact: une nulle pour démarrer

■ L'Impact de Montréal a amorcé la défense de son titre en se contentant d'un verdict nul de 1-1 contre les Islanders de Porto Rico, hier, au stade Juan Ramon Loubriel de Bayamon, à Porto Rico. Le défenseur Mauricio Vincello a marqué le premier but de la saison de l'Impact à la quatrième minute de jeu. Après avoir accepté une passe du capitaine Mauro Biello à l'entrée de la zone de réparation, il a déjoué le gardien Dan Kennedy avec un tir dans la partie supérieure droite du filet. Les Islanders ont créé l'égalité à la 20^e minute, lorsque le défenseur Alexis Rivera a déjoué le gardien Greg Sutton avec un tir bas à sa gauche. *PC*

Donneur de sperme... inconscient

L'ancien caddie de Jackie Gallagher-Smith la poursuit pour fraude et détresse mentale

■ MIAMI (AP) — L'ancien caddie de Jackie Gallagher-Smith, membre de la LPGA, la poursuit en justice prétendant qu'elle l'a séduit dans le but de devenir enceinte. Gary Robinson dit que la golfeuse, qui est mariée, l'a utilisé comme donneur de sperme sans qu'il en ait conscience. Il réclame un montant non divulgué pour fraude et pour détresse mentale infligée de façon intentionnelle.



Selon la poursuite, Jackie Gallagher-Smith a berné son ancien caddie, Gary Robinson.

On ne sait pas encore quand les tribunaux entendront la cause, déposée cette semaine en cour de West Palm Beach en Floride. L'avocat de Gallagher-Smith, Edwin Belz, n'a pu être joint hier, mais il avait déclaré la veille à un journaliste du *Sun-Sentinel* qu'il s'agissait tout simplement quant à lui d'une tentative d'extorsion.

Selon le libellé de la poursuite, Gallagher-Smith, 37 ans, a donné naissance le mois dernier. Selon les lois floridiennes, un enfant né au sein d'un mariage est considéré comme l'enfant des deux conjoints et Robinson n'a aucun droit légal sur l'enfant. On ne peut non plus exiger que l'enfant subisse un test d'ADN. « C'est la raison pour laquelle nous réclamons des dommages parce que l'enfant ne pourra passer de test, a dit Cathy Lively, avocate de Robinson. Nous prétendons qu'il a été placé dans une situation difficile et qu'il s'agissait d'une action volontaire pour le forcer à engendrer. On lui a même laissé entendre qu'il s'agissait bien de son enfant. On s'est servi de lui comme d'un donneur de sperme tout simplement. »

Robinson a dit qu'il avait été affecté dans sa vie professionnelle. Il ne travaille plus comme caddie. Il est maintenant professeur de golf. « Il est peu probable que je puisse retrouver du travail comme caddie, surtout pas sur le circuit de la LPGA. »

Robinson, 26 ans, a commencé à travailler pour

Gallagher-Smith en 2004 et très tôt lors de cette relation, elle a commencé à lui faire des avances. Il a dit qu'il était déjà dans un état de fragilité émotionnelle parce qu'il venait de mettre fin à une longue relation avec une petite amie. Il croyait que les agissements de sa patronne n'étaient que des jeux innocents.

Ils sont ensuite passés à des relations sexuelles non protégées et quand les rumeurs ont commencé à se répandre sur le circuit, Gallagher-Smith a conseillé à Robinson de dire qu'il ne s'était jamais rien passé entre eux. Il a dit que la golfeuse lui avait confié qu'elle et son mari avaient toujours été incapables d'avoir des enfants.

En juillet dernier, elle lui a dit qu'elle était enceinte, lui laissant entendre qu'il pourrait être le père.

Gallagher-Smith, agissant après des demandes formulées par Robinson, a finalement tout avoué à son mari, qui leur a pardonné. Robinson a donc continué de travailler pour la golfeuse jusqu'à la fin de la saison en octobre. « J'espère être compensé pour les souffrances morales et obtenir certains droits sur l'enfant, a dit Robinson. Je sais que les lois sont strictes, mais cette poursuite a à voir avec une compensation financière. »

Gallagher-Smith évolue sur le circuit depuis 11 ans. Elle revendique une victoire et des gains de 1,1 million \$. Elle n'a pas encore joué cette année.

En Floride, on ne peut exiger qu'un enfant subisse un test d'ADN

Des records « illégaux »

Brooks Robinson rabroue les utilisateurs de stéroïdes

LITTLE ROCK, Ark. (AP) — Membre du Temple de la renommée du baseball, Brooks Robinson croit que quelques records des ligues majeures seront entachés pour toujours par la possibilité qu'ils ont été établis grâce à l'utilisation des stéroïdes. Et l'ancien joueur de troisième but des Orioles de Baltimore a dit que ceux de sa génération ne sont pas contents que leurs records soient battus illégalement.

« Je n'ai pas beaucoup de sympathie pour les gars qui font ça, a noté Robinson en parlant des joueurs qui utilisent des stéroïdes. Nous pardonnons beaucoup ici. Je sais qui a pris des stéroïdes et leurs records ne seront jamais de vrais marques à mes yeux. Je pense que c'est préoccupant pour plusieurs. »

Robinson était à Little Rock, hier, pour assister à une réunion de retrouvailles à son ancienne école secondaire et faire la promotion du tournoi

de golf portant son nom qui aura lieu à Hot Springs, le 3 juin.

Robinson a évolué pendant 23 saisons avec les Orioles et il était considéré comme le meilleur joueur de troisième but en défensive quand il a pris sa retraite en 1977.

LOIN SUR LA LISTE

Selon Robinson, le baseball a bien changé depuis la cause de l'autonomie et des gros salaires. Mais il mentionne qu'à son époque il n'a jamais vu un coéquipier ou un adversaire faire usage de stéroïdes. Robinson, qui vit à Baltimore, affirme être convaincu que les stéroïdes aident les joueurs à frapper de plus longs coups.

« En fait, il s'agit juste que le bâton "rencontre" la balle. » Robinson ajoute qu'il va se retrouver très loin sur la liste des frappeurs de tous les temps. « Ça continue. »

Pourvoies
chasse et
pêche

Loisirs en forêt

RÉSERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES

Bonjour, dans moins de 3 semaines, nous accueillerons nos premiers pêcheurs. La fonte des neiges suit son cours normal et l'ouverture se fera probablement sans problème. **Conseil(s) de la semaine :** vérifiez votre matériel de pêche pour être prêt le moment venu. **Suggestion(s) de la semaine :** concernant les disponibilités : **Cyriac #1** (4 pers.) fin de semaine du 10 au 13 juin, à l'**Étape** (4 pers.) la fin de semaine du 27 au 30 mai, au **Gîte-du-Berger** (2-4 pers.) en semaine, dans la semaine du 23 mai ainsi que du 30 mai, au chalet **La Passe** (6-10 pers.) fin de semaine du 27 au 30 juin, aux chalets **Jacques-Cartier** (4-6 pers.) en semaine, dans la semaine du 30 mai ainsi que du 6 juin et du 13 juin, les chalets **Portageurs et Portage** (10-12 pers.) fin de semaine du 27 au 30 mai. Plusieurs chalets sont en baisse de capacité, profitez-en. **Chasse à l'original :** au pavillon Portes-de-l'Enfer, taux de succès 85% (repas, guide, camion, VTT ainsi qu'un permis de femelle par groupe sont inclus). De plus, possibilité de chasse à l'ours noir (nouveau). Quelques forfaits sont encore disponibles. **Information et réservations :** 1 800 665-6527 ou (418) 528-6868 poste 239 et www.sepaq.com
À la semaine prochaine!

Un programme de football pétant de santé

La sélection de cinq porte-couleurs du Rouge et Or dans les deux premières rondes de la séance de repêchage de la Ligue canadienne illustre l'excellence du programme de football de l'Université Laval. Elle confirme, entre autres, l'excellence dans le recrutement et le développement des joueurs.

Répertoire des joueurs et les convaincre de venir à Québec, c'est une chose. Les faire progresser, c'en est une autre. Deux choix de première ronde, dont le tout premier de l'encan, et trois autres en deuxième ronde, on ne rit plus! C'est la consécration d'un programme déjà coiffé de trois titres canadiens en 10 ans. Un programme souvent imité, parfois envié et rarement décrié par les esprits obtus.

Marcel Desjardins, l'adjoint au directeur général des Alouettes de Montréal, a rendu un bel hommage à Glen Constantin et à ses acolytes du Rouge et Or. «Le programme de cette institution se rapproche beaucoup de celui d'une équipe professionnelle, a-t-il déclaré. Autant sur le terrain qu'à l'extérieur, le Rouge et Or nous livre des athlètes prêts pour la vie professionnelle.»

N'en doutez pas! La petite histoire du Rouge et Or contient déjà plusieurs belles pages. Pas moins de 13 de ses membres ont été réclamés par des équipes de la Ligue canadienne. Deux autres ont été embauchés comme joueurs autonomes. Ce n'est pas fini puisque la moisson des prochaines années s'annonce encore très abondante. Et dire que ce n'est même pas le but de l'exercice.

Outre Miguel Robédé, Mathieu Proulx, Phillip

Gauthier, Philippe Audet et Pierre Tremblay, du Rouge et Or, trois joueurs de la région de Québec ont également été sélectionnés à l'encan de la Ligue canadienne. Il s'agit d'Alexis Bwenge, de François-Louis Brochu et de Jean-Olivier Gagnon-Gordillo. Les trois fréquentaient des institutions américaines.

Si vous n'êtes pas encore convaincu de l'excellence du programme du Rouge et Or, consultez le tableau des équipes d'étoiles canadiennes universitaires depuis 1996. Vous dénombrez 40 nominations de l'Université Laval.

Robédé a refroidi les dirigeants des Stampede de Calgary en déclarant qu'il ne se rapporterait pas à leur camp d'entraînement. Il préfère compléter ses études à l'Université Laval. Il n'était pas disponible, jeudi, pour la presse de Québec, mais il a participé à une conférence téléphonique avec les journalistes de Calgary. Curieux, n'est-ce pas?

UNE AUTRE MORNIFLE

La Ligue Can-Am de baseball indépendant encaisse une autre mornifle avec le désistement des Lumberjacks de Bangor, un mois avant l'ouverture de la saison régulière. Ce circuit devra encore s'en remettre à une équipe sans domicile comme l'an dernier. C'est loin d'être la situation idéale, mais c'est encore mieux que de ne pas avoir de baseball professionnel. Les Capitales disputeront donc 52 matchs à domicile et 40 à l'étranger, en 2005.



Maurice Dumas

MDumas@les-soleil.com

Le commissaire Miles Wolff et les dirigeants de la Ligue Can-Am visent des expansions à Montréal et à Ottawa, en 2006. À suivre parce que les pourparlers semblent sérieux. Souhaitons un dénouement heureux à toutes ces discussions parce qu'un circuit sérieux et en bonne santé ne peut tolérer longtemps une équipe sans domicile.

DU SANG ESPAGNOL

Les Capitales ont ajouté du sang espagnol à leur personnel de lanceurs en embauchant les droitiers Cristian Mendoza (Colombie) et Darwin Marrero (Venezuela). Âgés respectivement de 24 et de 23 ans, les deux auraient été écartés d'équipes affiliées par la restriction des visas délivrés par les autorités américaines.

Marrero a évolué pendant plusieurs saisons dans l'organisation des défunts Expos de Montréal. Il agrira comme partant, tandis que Mendoza peut être employé à toutes les sauces. Ce dernier sera surtout employé en relève.

Marrero a atteint le niveau AA avant de rater toute la campagne 2003 en raison d'une blessure et il a recommencé à lancer au milieu de la saison dernière. Il aurait excellé au dernier camp d'entraînement des ligues mineures des Nationals de Washington avant d'être une victime de la rareté des visas.

Marrero a été découvert par le fameux dépisteur Fred Ferreira, surnommé le requin des Ca-

raibes par les gens du baseball. Il a déjà été considéré comme un bel espoir chez les Expos. Les Capitales accueillent Mendoza parce qu'il a brillé dans la Ligue d'hiver de la Colombie.

LA CONCURRENCE DE WINNIPEG

Le sympathique Patriek Scalabrini connaît des débuts très difficiles dans le baseball affilié. Employé à plusieurs positions, il ne participe pas à tous les matchs des Keys de Frederick, de la Ligue de la Caroline, un circuit de calibre A fort. Il ne parvient pas à retrouver son œil au bâton et on ne lui permet pas de le faire en jouant au yo-yo avec lui.

Scalabrini n'évolue donc pas dans des conditions idéales et il ne faudrait pas se surprendre si les Orioles de Baltimore décidaient de le libérer. Ce qui en ferait un joueur très attrayant pour les Capitales, qui pensent à lui jour et nuit.

Le hic, c'est que les Goldeyes de Winnipeg, de la Ligue Northern, attendent également les développements dans ce dossier. Ils ne le laisseront pas prendre la direction de Québec sans lui présenter des offres très alléchantes. Si vous voulez mon avis, les Capitales ne sont pas dans une position pour laisser filer un joueur de la trempe de Scalabrini s'il devient disponible.

Ils ont perdu des frappeurs redoutables comme Shane Hopper, Rickie Morton et Juan Melo. Les nouveaux venus ne possèdent pas la puissance de ces trois joueurs même si on dit beaucoup de bien de Todd Leathers. Faudra également attendre le camp d'entraînement pour vérifier si Ntema Ndungidi est en aussi belle forme qu'il l'affirme.

Elias ne pourra que soutenir ses compatriotes

Le Tchèque soigne une hépatite qui lui a fait perdre 14 kilos

PATERSON, États-Unis (AFP) — Victime d'un sérieux cas d'hépatite en mars, le Tchèque Patrik Elias est certainement plus concerné par sa guérison que par le Mondial de hockey sur glace qui débute aujourd'hui en Autriche. Amaigri de 14 kilos et hospitalisé pendant un mois à Prague, il pourra simplement soutenir ses compatriotes, qui partent à la quête d'une couronne mondiale qu'ils n'ont plus coiffée depuis 2001.

Deux fois vainqueur de la coupe Stanley avec les Devils du New Jersey, Elias (29 ans) a contracté la maladie alors qu'il avait rejoint Magnitogorsk, dans la Ligue de Russie, le temps du lock-out de la LNH. Le 1^{er} mars, il se trouvait à l'aéroport de Moscou en déplacement avec son équipe et il aurait mangé des fruits de mer, cause de tous ses malheurs.

L'attaquant a été peu après victime de symptômes que les médecins du club ont d'abord diagnostiqué comme une grippe. Devant l'aggravation rapide de son état de santé avec des nausées, de la fièvre, la perte d'appétit et des diarrhées, les dirigeants moscovites ont préféré l'envoyer au bout d'une semaine par avion privé dans un hôpital de Prague.

PAS DE SÉQUELLES À LONG TERME

«Il n'y a pas de traitement, il faut simplement attendre que le mal se soigne par lui-même», a indiqué son agent Todd Diamond. «Il avait le foie gonflé, mais heureusement il ne devrait pas conserver de séquelles à long terme, comme il peut y en avoir avec l'hépatite B. Son sang retrouve des taux normaux», a ajouté Diamond.

Sorti de l'hôpital le 7 avril, Elias récupère depuis auprès de sa famille à Prague. Le Tchèque pourrait retrouver l'intégralité de ses moyens et la glace dans trois à six mois. Jeudi, il a même assisté au match amical de préparation opposant les Tchèques aux tenants du titre canadiens, remporté par le Canada 2 à 1.

EN BREF

Du hockey sans glace?

■ Un championnat mondial de hockey sur glace... sans glace? Les organisateurs du tournoi autrichien s'affairent présentement à éviter le cauchemar. Hier après-midi, en plein cœur de l'immense chantier de construction que constitue le Wiener Stadthalle, un homme arrosait avec insistance la patinoire. Il tentait d'ajouter quelques centimètres d'épaisseur à la surface glacée qui doit accueillir au moins deux matchs par jour au cours des deux prochaines semaines. Le dernier test, mercredi soir, s'est soldé par un échec lamentable. L'Autriche accueillait la Suisse lors de son dernier match préparatoire. Après 40 minutes de jeu, l'arbitre a renvoyé les deux formations aux douches parce que la surface était «impraticable». «Il y avait des grosses plaques un peu partout sur la patinoire. La glace était si mince qu'on voyait le goudron», affirme le défenseur suisse Julien Vaclair. *Le Droit*

Une invasion bénéfique

■ Au début de l'automne, René Fasel avait de sérieuses réserves quant à l'invasion européenne des vedettes en lock-out de la LNH. Huit mois plus tard, le président de la Fédération internationale de hockey sur glace a complètement changé son fusil d'épaule, allant même jusqu'à confier que ce fut une très bonne affaire. «D'abord, ils ont soulevé la passion des médias, raconte le dentiste suisse. Pour les journalistes, ces joueurs de grand talent étaient comme le bon pain béni. Ils ont généré leur lot d'histoires. Ensuite, ils ont rehaussé la qualité du jeu. Pour les jeunes joueurs que nous cherchons à développer, il s'agissait d'une chance unique de jouer avec Rick Nash, Joe Thornton, Vincent Lecavalier, Jaromir Jagr et les autres... Enfin, ce fut bénéfique pour nos fans. Pour une fois, les meilleurs hockeyeurs de la planète jouaient chez eux.» *Le Droit*

Un inconnu préféré à Irbe

■ Il semble que la Lettonie n'utilisera pas le vétéran Arturs Irbe, lui préférant un jeune inconnu de 25 ans, Edgars Masalskis, un gardien qui a évolué dans la Ligue d'élite tchèque cette saison. Irbe a laissé entendre aux représentants des médias canadiens, après la séance d'entraînement, hier, qu'il ne serait probablement pas devant le filet contre le Canada. Le gardien de 38 ans avait également été laissé de côté l'an passé lors de la victoire de 2-0 des Canadiens contre son pays. «Je suis déçu chaque fois que je ne peux jouer, mais je ne pense pas que ce serait juste si le gardien était aussi l'entraîneur-chef», a-t-il noté avec diplomatie. *PC*

BRODEUR FIN PRÊT POUR LES LETTONS



Après deux semaines d'entraînement et de matchs préparatoires, Martin Brodeur (à l'avant-plan) a affirmé qu'il était prêt à entreprendre le Championnat mondial de hockey contre la Lettonie, aujourd'hui. «Je me sens à l'aise. Je fais de nouveau corps avec mon équipement», a déclaré le gardien étoile des Devils du New Jersey. Brodeur, qui espère ajouter une médaille d'or au championnat mondial à une feuille de route déjà bien garnie était le premier à admettre il y a deux semaines qu'il avait besoin d'un camp d'entraînement, n'ayant pas joué cette année.

Une occasion ratée

René Fasel s'explique difficilement l'absence de plusieurs vedettes

SYLVAIN ST-LAURENT

Le Droit

■ VIENNE, Autriche — Le président de la Fédération internationale de hockey sur glace parvient difficilement à s'expliquer l'absence de nombreuses vedettes de la LNH au Championnat du monde, particulièrement en ce premier printemps où l'Amérique du Nord ne vibre pas au rythme des séries éliminatoires de la coupe Stanley.



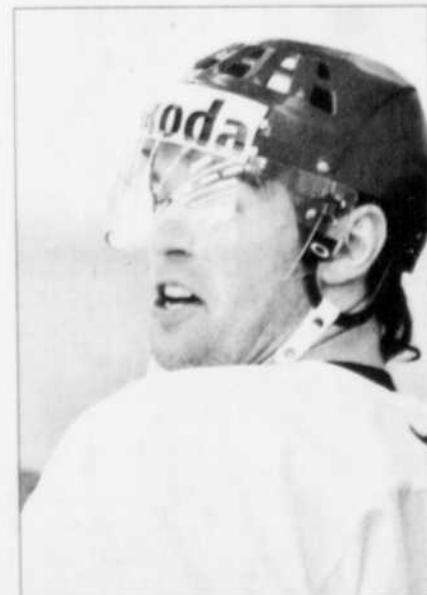
Les joueurs ont une dette envers leurs fédérations, selon Fasel

Lors d'un entretien exclusif avec *Le Droit*, hier midi, dans les gradins du Stadthalle de Vienne, le docteur René Fasel a soufflé que certains joueurs viennent de rater une fiche de belle occasion de poser un geste altruiste. «Il faut accepter leur décision, mais je ne peux m'empêcher de trouver cela un peu triste. Il aurait peut-être fallu rappeler à certains joueurs qu'ils gagnent aujourd'hui très bien leur vie parce qu'ils ont eu la chance de grandir avec l'encadrement de fédérations nationales très efficaces. En ce sens, participer au Championnat mondial aurait pu s'avérer une belle chance de rendre à leur pays une partie de ce qu'on leur a donné.»

Fasel reconnaît que certains joueurs ont de très bonnes raisons de rater le tournoi qui prend son envol en Autriche, ce matin. Il ne voudrait surtout

pas critiquer injustement un athlète qui soigne toujours une blessure subie au cours de l'hiver. «Je comprends aussi ceux qui préfèrent passer plus de temps avec leurs enfants. La famille, c'est primordial.»

Fasel s'attendait d'ailleurs à ce qu'une poignée de hockeyeurs décident de passer la première moitié du mois de mai dans le confort de leur foyer, au lieu de lutter pour l'obtention du titre de champion mondial. Il ne pouvait cependant pas concevoir un tel fléau. Les dirigeants d'Équipe Canada ont été particulièrement créatifs, pour boucher les gros trous lais-



Le Tchèque Jaromir Jagr, contrairement à Mario Lemieux et Saku Koivu, a décidé de défendre les couleurs de son pays.

sés quand Mario Lemieux, Joe Sakic, Jarome Iginla, Vincent Lecavalier, Martin Saint-Louis, Brad Richards, Scott Niedermayer et Adam Foote ont décliné leurs invitations.

PAS UN CAS UNIQUE

Ils ne constituent cependant pas un cas unique. La Suède sera privée de quatre piliers. Peter Forsberg, Markus Naslund, Mats Sundin et Nicklas Lidstrom ne sont pas en Autriche. La Finlande ne pourra compter sur son plus dangereux trio de la dernière décennie. Chacun leur tour, Teemu Selanne, Saku Koivu et Jere Lehtinen ont refusé de représenter leur pays.

À la veille de la cérémonie d'ouverture, Fasel cachait difficilement sa fébrilité. Le Championnat mondial de hockey est fort bien implanté sur le Vieux Continent. En Amérique du Nord, c'est différent. À tort ou à raison, il est souvent perçu comme un tournoi de second ordre destiné aux joueurs qui ne sont pas assez forts pour survivre longtemps aux séries de la coupe Stanley.

D'ordinaire, pas plus de deux ou trois journalistes canadiens couvrent l'événement. Cette année, les médias du pays ont dépêché une vingtaine d'envoyés spéciaux. «Pour nous, organiser ce championnat s'avère un vrai beau défi. Nous savons que nous serons observés», affirme le grand patron de la FIHG.

«Ici, en Europe, le tournoi fait partie des mœurs et des coutumes depuis les années 20. Il est solidement ancré. Chaque année, vers la fin de la saison, c'est notre prétexte pour organiser une grande fête du hockey.»

Après deux ans d'attente

L'espoir d'être parents enfin comblé pour Isabelle Charest et Steve Charbonneau

MICHEL TASSÉ
La Voix de l'Est

FRELIGHTSBURG — Steve Charbonneau et Isabelle Charest vivent des moments heureux par les temps qui courent. Des moments très heureux même. Voyez-vous, Isabelle est enceinte. Et ça faisait longtemps que le couple-vedette attendait cette belle et grande nouvelle.

Le bébé, attendu à la mi-octobre, a été conçu *in vitro* d'une clinique privée de Montréal. Charbonneau et Charest avaient entrepris les démarches en ce sens il y a plus de deux ans. Les futurs parents, qui ont déjà commencé à faire des plans pour la chambre de bébé dans leur belle maison de Frelightsburg, se sont ouverts avec beaucoup de générosité, cette semaine. Ils savent que leur récit peut inspirer de nombreux couples qui, comme eux, ont de la difficulté à avoir un enfant.

« Si tu savais le nombre de couples qui espèrent, qui espèrent et qui ne voient pas la lumière au bout du tunnel, affirme Charbonneau. Nous, on est là pour donner de l'espoir. Ça arrive, des fois, que les histoires ont des fins heureuses... »

« Franchement, on ne se voyait pas sans enfant, a ajouté le footballeur, qui aura 32 ans à la fin mai. Je ne suis pas infertile, Isabelle non plus, mais ça ne marchait pas. Mais on ne s'est pas laissés décourager et, aujourd'hui, on est tellement heureux ! »

Et ça paraît. Il faut voir le sourire sur son visage et sur celui de l'ex-médaillée olympique en patinage de vitesse pour bien comprendre. « J'ai attendu avant de féter parce qu'on a déjà été déçus par le passé, mentionne Charest, qui a 34 ans. Mais quand j'ai vu le petit cœur battre, lors de la première échographie, j'ai compris que c'était vrai, qu'on l'aurait, notre petit bébé... »

TOUS LES MOYENS

Charbonneau et Charest se sont épousés en mai 2001. Il était alors très clair qu'ils voulaient des enfants. De nom-



LA VOIX DE L'EST, JANNICK MAROIS

breux enfants à part ça. « Quand on a vu que ça ne fonctionnait pas, on a passé des tests, raconte le gros numéro 98 des Eskimos d'Edmonton. On nous a expliqué que nous étions aux prises avec un problème d'infertilité... inexplicable. C'était dur à prendre, mais on voulait tellement des enfants qu'on a regardé les autres possibilités. »

Bien sûr, ils ont pensé à l'adoption. Ils se seraient d'ailleurs probablement rendus jusque-là si la fécondation *in vitro* s'était soldée par un échec. Ça a fonctionné, mais seulement après qu'une tentative d'insémination artificielle, elle, eut échoué. « Il y a plein d'enfants dans ma famille, reprend Steve. Évidemment, il y a un coût relié à la fécondation *in vitro*, c'est un peu stressant, mais ça vaut la peine. Écoute, on était incapables de s'imaginer tout seuls et pleins de regrets à 60 ans... »

Steve Charbonneau et Isabelle Charest ont le sourire facile. Il y a longtemps qu'ils attendaient cette belle et grande nouvelle.

« On était incapables de s'imaginer seuls et pleins de regrets à 60 ans »

EN BREF

Éric Gagné suspendu

■ Éric Gagné, des Dodgers de Los Angeles, a reçu, hier, une suspension de deux matchs et il a été mis à l'amende pour un montant qui n'a pas été dévoilé pour avoir enfreint un règlement des ligues majeures qui interdit à un joueur sur la liste des blessés d'être impliqué dans un match. Le releveur de Mascouche a été expulsé le 6 avril lors d'un match contre les Giants, à San Francisco. En cinquième manche, il aurait interpellé l'arbitre Bill Hohn concernant les balles et les prises. La suspension de Gagné entrera en vigueur dès que son nom sera retiré de la liste des blessés. Le droitier, qui n'a pas encore lancé cette saison en raison d'une entorse au coude droit, a effectué 40 tirs mercredi. AP

Banni à vie

■ Robert Hoyzer, l'arbitre au cœur du plus gros scandale de corruption dans le soccer allemand de ces 30 dernières années, a été suspendu à vie par la Fédération allemande (DFB), hier. Il a admis au mois de janvier avoir reçu 108 350 \$ de parieurs croates pour truquer des matchs. Trois autres arbitres et 14 joueurs sont suspectés d'avoir truqué au moins 10 matchs, la plupart disputés dans des divisions inférieures du championnat d'Allemagne. Hoyzer fait toujours l'objet d'une enquête pour fraude. S'il est reconnu coupable, il risque jusqu'à 10 ans de prison. La DFB n'infligera pas une amende de 80 850 \$ à Hoyzer, mais elle pourrait l'empêcher de gagner de l'argent en faisant interdire la vente de son histoire pour une adaptation au cinéma ou en librairie. AP

GALA SKIBEC

Gagnon seule au sommet

GUILLAUME DUMAS
GDumas@lesoleil.com

Marie-Michèle Gagnon doit se sentir bien seule au sommet ! Pour la deuxième année d'affilée, elle a remporté le titre de l'athlète de l'année lors du gala de fin d'année de Skibec Alpin.

La cérémonie présentée hier à la salle Michel-Labadie a donc encore une fois été tout à l'honneur de Gagnon (Skibec-Rive-Sud), qui a pris le troisième rang du circuit FIS québécois et la neuvième position sur la scène canadienne (coupe Pontiac GNC). Ses performances lui ont d'ailleurs valu d'être choisie au sein de l'équipe

du Québec pour la prochaine saison. Rappelons que Gagnon avait été la meilleure skieuse québécoise de 15 ans l'an dernier à sa première campagne sur le circuit FIS.

Les 350 convives ainsi que la présidente d'honneur de l'événement, la médaillée d'argent olympique en vélo de montagne Marie-Hélène Prémont, ont aussi applaudi Martine Cloutier (bénévoles de l'année), du club de ski de Stoneham, ainsi qu'Éveline Godbout et Nicolas Rochette, tous deux également de Stoneham. Godbout a été choisi entraîneur de l'année pour la catégorie Intro, alors que Rochette a gagné le même prix chez les enfants et juniors.

WALKER NE PEUT JOUER



L'attaquant Antoine Walker, des Celtics de Boston, a écopé d'une suspension d'une rencontre et il ratera ce soir le quatrième match de la série de première ronde contre les Pacers de l'Indiana pour avoir agrippé un arbitre dans la défaite des siens de 99-76, jeudi soir. Il a été expulsé du match à la suite de sa seconde faute technique, un geste commis aux dépens de Jermaine O'Neal avec 4:09 à jouer. Pendant la confrontation, Walker a agrippé l'arbitre Tom Washington par le bras en tentant de l'écartier de son chemin. O'Neal a poussé Walker et saisi son chandail, mais aucun coup n'a été échangé. O'Neal a reçu une amende de 10 000 \$ US pour son rôle dans l'altercation.

Annie Lapointe vit son moment de gloire

Grande gagnante du Rallye des Gazelles

OLIVIER BOSSÉ
OBosse@lesoleil.com

Annie Lapointe, de Lac-Beauport, a remporté le 15^e Rallye Aïcha des Gazelles. En duo avec la Montréalaise Brigitte Saucier, la pilote du 4X4 numéro 103 a bouclé les quelque 2500 km répartis sur huit jours dans le désert du Sahara, et en est sortie grande gagnante.

Dans cette compétition strictement féminine où la vitesse laisse place à la navigation, alors que le but est de rallier les points de contrôle en un minimum de kilomètres, Lapointe et Saucier ont vaincu l'enfer de sable. « Mission accomplie ! » s'est exclamée Lapointe, native de La Tuque, jointe par *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières au Maroc. « Je suis en train de vivre mon moment de gloire, c'est vraiment l'un ! »

BRIS OPPORTUN

La paire québécoise a profité d'une mésaventure des meneuses pour se faufiler au sommet au cours de la dernière journée. Les Françaises Karen Delaporte et Christiane Girka, qui avaient accaparé la première position durant la majorité de l'épreuve, ont ainsi dû se contenter du cinquième rang au cumulatif. Parties en tête au matin de la dernière de six étapes, les championnes de 2003 ont été victimes d'un bris de transmission fatal. « Je ne voulais pas gagner comme ça, mais les bris mécaniques font aussi partie du sport automobile », soulignait Lapointe.

Après avoir respectivement pris les 19^e et 31^e places l'an dernier, avec d'autres coéquipières, Lapointe et Saucier ont donc uni leurs efforts pour décrocher le titre devant 81 autres équipages en provenance de 15 pays. La dernière victoire canadienne dans la catégorie des 4X4 remontait à 2002.

Seize autres duos de Québécoises prenaient part aux Gazelles cette année, dont 15 en 4X4. Pascale Brouillette et Sonia Beaudry (12^e), Julie et Christine Lamanque (14^e) et France Brind'Amour et Mireille Boulianne (16^e) ont bien fait en se classant dans le top 20. L'équipe de la capitale formée de Nathalie Allaire et de l'animatrice de TQS Josée Turmel a été contrainte à l'abandon.

CHASSE ET PÊCHE

Cerfs du Québec en danger !

Ce que les responsables de la chasse de l'État de New York craignaient s'est produit : un cerf de Virginie sauvage (chevreuil) vivant dans le comté d'Oneida (à l'est de Syracuse) était porteur de la maladie débilite chronique des cervidés (MDCC), semblable à la maladie de la vache folle. C'est ce qu'il ont révélé cette semaine.

Cela suscite de vives craintes pour l'avenir des quelque 300 000 chevreuils du Québec continental. La région où vivait ce chevreuil malade est en effet située trois fois plus près de la Montérégie et de l'Estrie que ne l'est la baie de Gaspé !

Voilà deux semaines, vous vous en souviendrez, je vous ai appris que les responsables de la chasse de l'État de New York ont confirmé que deux cerfs étaient morts de la MDCC dans une « ferme d'élevage » de chevreuils située dans le comté d'Oneida ; trois autres chevreuils en étaient aussi atteints.

À la fin de mars, ces autorités ont dit craindre que la maladie ne soit transmise aux cerfs d'autres fermes d'élevage, où des bêtes peuvent être porteuses de la MDCC auraient servi de géniteurs. Ils ont alors mis en quarantaine les cerfs d'une demi-douzaine de telles fermes.



André-A. Bellemare

ABellemare@lesoleil.com

ÉPIDÉMIE

Les gestionnaires new-yorkais de la chasse avaient exprimé l'espoir que des animaux captifs porteurs de la maladie ne s'étaient pas échappés des fermes d'élevage, et qu'il n'avaient pas ainsi contaminé les cerfs sauvages vivant dans les forêts du nord de l'État jouxtant la frontière canadienne. Pour s'en assurer, ils ont abattu 237 cerfs sauvages dans les forêts du comté d'Oneida durant une chasse scientifique exceptionnelle : c'est ainsi qu'ils ont découvert qu'un dague (*spike*) était atteint de la MDCC... à moins de 10 km d'une ferme d'élevage de chevreuils où une bête était morte de la maladie !

Jusqu'à maintenant, des hordes de cerfs sauvages dans 12 États ont été contaminées par la MDCC, ce qui a obligé les autorités de ces États à y faire abattre des millions de cerfs pour réduire la progression de l'épidémie dans le centre, l'ouest et le sud des États-Unis. Le cerf malade abattu durant les derniers jours dans l'État de New York est le premier atteint de MDCC à l'est de l'Illinois.

La MDCC est dégénérative et s'attaque au système neurologique des chevreuils et des wapitis. Il n'y a actuellement aucune preuve qu'elle est transmissible aux humains ni au bétail domestique. Les symptômes de la maladie sont la perte de poids, des tremblements irrésistibles, le manque d'équilibre et de coordination, ainsi que la langueur.

Par précaution, l'État de New York recommande aux chasseurs, à leurs parents et amis de ne pas manger de venaison de chevreuils porteurs de la MDCC. D'autre part, les autorités de l'État édicteront bientôt des règlements extrêmement sévères sur l'élevage, la reproduction, la manipulation et le transport des cerfs dans les fermes d'élevage, ainsi que sur l'accueil de visiteurs, observateurs et photographes dans ces fermes-là. L'État de New York a également décidé d'interdire la vente de moulées pour le nourrissage d'urgence des chevreuils sauvages...

AU QUÉBEC...

Invoquons tous les saints du ciel pour que l'épidémie ne se propage pas dans les forêts du Québec ! Surtout que les autorités du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec souhaitent déjà réduire de 50 % le nombre de chevreuils dans certaines parties des régions de l'Amiante, des Bois-Francs, de l'Estrie et de la Montérégie... parce qu'ils y sont trop nombreux pour la capacité de support actuelle des écosystèmes !

DANS MA BOURRICHE

La philosophie du QMD

La philosophie du Quality Deer Management (QMD) — c'est-à-dire de la production accrue de chevreuils sauvages de qualité — a cours aux États-Unis depuis des années. La Fédération québécoise de la faune (FQF), principal porte-parole des chasseurs d'ici, a décidé de propager cette philosophie en publiant un dépliant sur la QMD. Le but est que les quelques 150 000 chasseurs de chevreuil d'ici protègent les jeunes cerfs mâles et qu'ils tuent plus de biches. Comme la plupart de nos chasseurs l'ont constaté, l'abondance des cerfs ne signifie pas qualité de chasse : environ la moitié des bêtes abattues sont des mâles d'un an et demi. Abattre ces jeunes mâles amène l'abondance des biches et empêche la croissance du nombre de mâles plus âgés et meilleurs géniteurs. Les avantages de la QMD ? Meilleur équilibre entre le nombre des mâles et des biches, période de rut plus hâtive et mieux définie, condition physique meilleure et taille accrue des cerfs, mais... plus faible quantité de bêtes pour diminuer les dommages aux productions agricoles, pour réduire les collisions avec des véhicules. La FQF fait le pari que les chasseurs adopteront cette philosophie, ce qui leur procurerait « la satisfaction d'un plus grand engagement et la participation active à la gestion des populations et le plaisir d'observer les comportements ». Pour obtenir le dépliant sur la QMD, téléphonez à la FQF : 1 888 523-2863. Ou lisez les pages suivantes dans Internet : www.qdma.com.

Bûchage dans la ZEC Jaro

Des Beaucerons en colère me soulignent que les dirigeants de la ZEC Jaro les empêchent de se promener parmi les animaux sauvages dans l'immense « ravage » de chevreuils situé près d'Armstrong... mais que les exploitants forestiers bûchent dans la ZEC et terrorisent les cervidés. Gilles Paquet, directeur général de la ZEC, m'a admis que le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) a donné des droits de coupe aux exploitants forestiers, mais que ces derniers oublient d'informer les gestionnaires de la chasse et de la pêche dans les territoires fauniques concernés à propos de leur plan de travail... Il souhaite que le ministère et les exploitants forestiers aient au moins la décence de fournir les « plans de coupe » pour que la ZEC puisse les afficher dans son poste d'accueil, afin de prévenir pêcheurs et chasseurs des désagréments qu'ils subiront. En 2003, les forestiers ont pénétré avec leur machinerie dans la ZEC... à l'ouverture de la saison de chasse ! Les bûcherons ont coupé les arbres dans lesquels les chasseurs avaient construit leurs miradors et « caches »... Les bénéficiaires des droits de coupe du bois et les fonctionnaires du MRNF devraient au moins s'entendre avec la ZEC Jaro avant de nuire à la chasse dans ce territoire ! D'autant plus que, depuis 2002, une loi interdit de nuire sciemment à la pratique de la chasse et de la pêche.

Le nom de Phil Jackson refait surface à L.A.

Il a soupé avec le proprio des Lakers

LOS ANGELES (AFP) — Le propriétaire des Lakers de Los Angeles, Jerry Buss, a rencontré cette semaine Phil Jackson, relançant les spéculations sur un retour possible de l'entraîneur de l'équipe californienne, qui a été écarté des séries éliminatoires de la NBA.

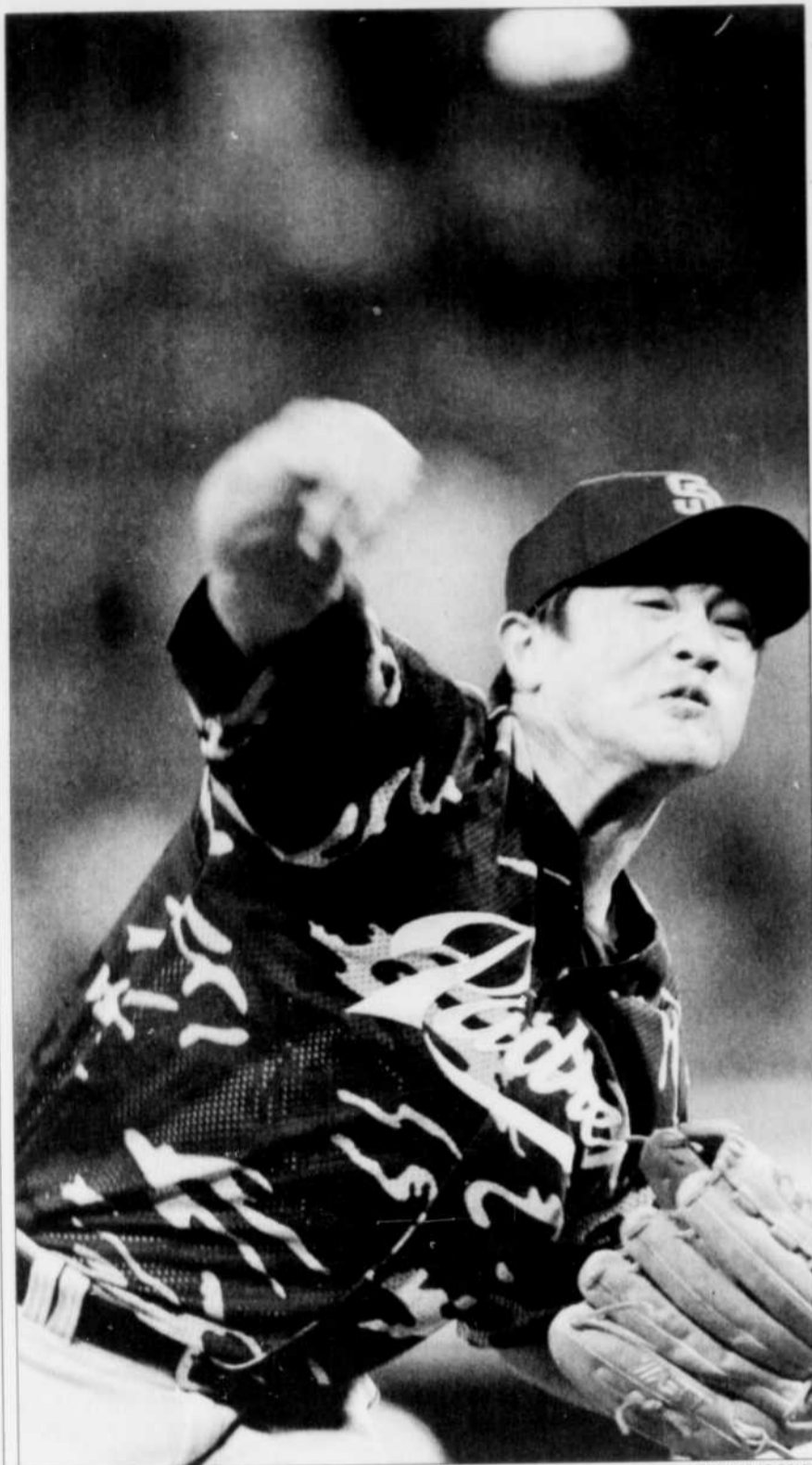
Jackson (59 ans), actuellement sans club, a rencontré mardi soir Buss officiellement « sans évoquer le travail de coaching » de l'équipe, a expliqué le porte-parole du club John Black, présent au souper.

La réaction de Kobe Bryant demeure incertaine

Mais un an après son départ du club, ajouté à celui du joueur-vedette Shaquille O'Neal, les Lakers ont fait pâle figure en ratant les séries pour la première fois depuis 11 ans avec un triste bilan de 34 victoires contre 48 défaites en saison régulière.

Au-delà de l'aspect financier (son contrat précédent était de 30 millions \$ pour cinq ans), l'incertitude concerne la réaction de la seule vedette restant en Californie, Kobe Bryant, qui n'a pas été épargné par Jackson dans un livre récemment sorti. Jackson, qui vit à Los Angeles, ne cache pas non plus qu'il a d'autres contacts avec d'autres franchises comme les Knicks de New York, les Cavaliers de Cleveland ou les Trail Blazers de Portland. « Je dirais que ses chances de retour comme entraîneur sont de 51 % », a également affirmé son agent, Todd Musburger.

Dans les années 90, Jackson a dirigé la mythique équipe des Bulls de Chicago, emmenée par Michael Jordan vers six titres NBA en neuf ans, avant de prendre en main les Lakers en juin 1999. À Los Angeles, il a remporté la finale en 2000, en 2001 et en 2002 et a été battu par Detroit l'an passé en finale.



Akinori Otsuka, des Padres de San Diego, ne passe pas inaperçu malgré sa tenue de camouflage qui a pour but de souligner le travail des troupes armées de la région.

COULEURS

Suite de la S 1

Alors que Majestic Athletic fournit l'ensemble des uniformes des 30 équipes de la Ligue, le baseball majeur serait en voie d'établir un record dans la vente de chandails. En tout, il y a 98 uniformes présentement utilisés lors des matchs, sans compter ceux portés lors des entraînements.

Seulement sept équipes continuent d'utiliser uniquement deux uniformes : Detroit, les Yankees, les Dodgers de Los Angeles, Philadelphie, St. Louis, San Francisco et Washington.

« Je ne veux pas changer les uniformes, a laissé savoir le propriétaire des Yankees, George Steinbrenner, par la voix de son porte-parole Howard Rubenstein. Les rayures représentent chez les Yankees une longue tradition que nous voulons préserver. » Les rayures sont tellement connues que les Yankees ont ouvert la saison 2004 avec l'uniforme qu'ils portent habituellement à la maison, alors qu'ils étaient les visiteurs de Tampa Bay à Tokyo.

LES PIRES

En plus des chandails réguliers, qui se vendent 310 \$ dans le site Internet MLB.com, les équipes utilisent parfois d'anciens uniformes pour certaines rencontres. Les Red Sox de Boston ont porté un chandail spécial (210 \$) au cours d'une cérémonie où les joueurs ont reçu leur bague de la Série mondiale, le premier titre de l'équipe depuis 1918.

En 1999, plusieurs équipes ont porté des uniformes futuristes dans le contexte d'une promotion afin de prévoir les tendances en 2021. Pittsburgh avait notamment un chandail rouge avec des bordures noir et jaune, ainsi qu'un gigantesque visage de pirate sur le devant. Si jamais les critiques de mode se penchent sur le baseball, ces habits risquent de figurer sur la liste des pires uniformes.

Les Padres de San Diego ont sorti des habits de camouflage, incluant des pantalons de couleur sable, ainsi qu'un casque vert. Ces habits sont utilisés chaque année lors d'une soirée

destinée à souligner le travail des troupes armées de la région. Jack Ensch, un retraité de la marine américaine maintenant responsable du marketing militaire de l'équipe, affirme que plus de 1500 de ces habits se sont vendus pour 125 \$ depuis leur apparition en 2000. Les magasins vendant la marchandise des Padres n'en avaient plus un seul de disponible à la

Les Yankees sont l'une des sept équipes à n'utiliser que deux uniformes

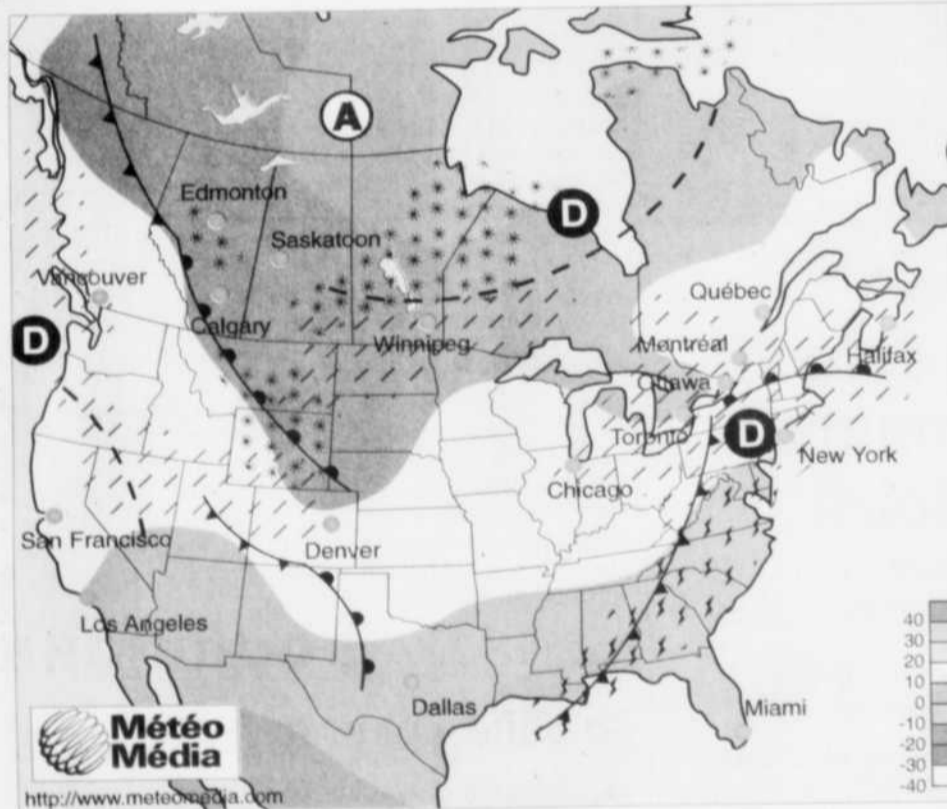
mi-avril et attendaient impatiemment une nouvelle livraison. « Tout le monde les aime, assure le joueur de champ Ryan Klesko. Tout le monde est très motivé qu'on tienne cette journée. Je pense que chacun de nous a de la famille dans l'armée et respecte ces gens et ce qu'ils font. »

DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE

Selon les données du Temple de la renommée du baseball, ces habits de remplacement existent depuis plus d'un siècle, avec les Braves de Boston qui en portaient trois différents en 1900. Les Giants de New York de John McGraw avaient un uniforme tout noir qu'ils ont porté lors de la Série mondiale de 1905. L'année suivante, après avoir gagné leur premier titre, ils ont porté un chandail qui soulignait leur victoire. Seule l'inscription « Champions du monde » apparaissait, sans référence à la ville ou à leur nom d'équipe.

Le nouvel habit rouge d'Atlanta, qui est porté lors des parties à domicile le dimanche, est le premier changement apporté à la garde-robe de l'équipe depuis 1987. Il se vend 210 \$. « Le vrai profit qui est fait avec un habit de remplacement, c'est quand les joueurs le portent, dit Derek Schiller, vice-président aux ventes. C'est tôt encore, mais tout indique que nos ventes vont très bien actuellement. »

Quand les Mets ont ajouté leurs chandails noirs, les ventes ont aussitôt bondi. Arizona, Baltimore, les White Sox de Chicago, Colorado, Kansas City, Pittsburgh et Toronto ont aussi du noir dans leur garde-robe. « Plusieurs pensent que le noir est en vogue parce qu'il ne rappelle pas les couleurs traditionnelles », pense Steve Armus.



Météo pour Québec et les environs

Aujourd'hui
Ciel variable en matinée, averses en après-midi. P.D.P.: 60%. Pluie en soirée, faible pluie au cours de la nuit. P.D.P.: 90%. Vents légers. Max. 10. Min. 5.

Demain
Nuageux avec averses. Max. 11. Min. 0.

Lundi:
Plutôt nuageux avec averses isolées. Max. 11. Min. 1.

Mardi:
Ciel variable. Max. 12. Min. 3.

Mercredi:
Nuageux avec faible pluie. Max. 9. Min. 3.



Météo pour Montréal et les environs

Nuageux avec percées de soleil en matinée, pluie en après-midi. Probabilité de précipitations: 90%. Vents E de 10km/h à 20km/h. Max. 13. Min. 6. Demain, plutôt nuageux avec quelques averses. Max. 12. Min. 3.

Les marées (HAE)

Québec	Rimouski
Aujourd'hui	Aujourd'hui
B 6h00 - 1m	B 0h40 1.2m
H 11h30 4.9m	H 7h15 3.9m
B 19h10 0.7m	B 14h15 1m
	H 20h10 2.9m
Demain	Demain
H 0h30 3.9m	B 1h55 1.4m
B 7h00 1.2m	H 8h30 3.6m
H 12h40 4.6m	B 15h35 1.1m
B 20h20 0.8m	H 21h35 2.9m
Grondines	Sept-Îles
Aujourd'hui	Aujourd'hui
H 1h35 3.5m	B 0h00 0.6m
B 9h20 2.3m	H 6h40 2.8m
H 14h00 4.2m	B 13h40 0.6m
B 22h50 2.3m	H 19h30 1.8m
Demain	Demain
H 2h45 3.4m	B 1h10 0.8m
B 10h15 2.4m	H 7h50 2.6m
H 15h10 4m	B 14h55 0.7m
B 23h55 2.3m	H 20h55 1.8m

AU PAYS

	AUJOURD'HUI
Calgary	Éclaircies 2/-7
Charlottetown	Nuageux 13/4
Edmonton	Nuageux 2/-5
Frédéricton	Nuageux 14/7
Halifax	Pluie 11/4
Iqaluit	Nuageux 0/-8
Moncton	Nuageux 15/4
Ottawa	Pluie 13/5
Régina	Plu ou nei 3/-5
Rouyn Noranda	Éclaircies 11/-1
Saint-Jean	Variable 6/0
Saskatoon	Nuageux 3/-4
Sudbury	Éclaircies 10/1
Toronto	Pluie 9/3
Thunder Bay	Averses 9/0
Vancouver	Averses 16/9
Victoria	Éclaircies 15/9
Whitehorse	Ensoleillé 8/-3
Winnipeg	Averses 6/-4
Yellowknife	Ensoleillé 1/-10

DANS LE MONDE

	AUJOURD'HUI
Amsterdam	Pluie 20/7
Athènes	Beau 24/13
Beijing	Beau 33/27
Berlin	Nuageux 18/7
Boston	Averses 13/11
Buenos Aires	Soleil 18/14
Chicago	Averses 12/3
London	Pluie 21/13
Los Angeles	Beau 20/13
Madrid	Beau 29/15
Mexico	Éclaircies 28/11
Moscou	Nuageux 15/3
New Delhi	Beau 36/26
New York	Pluie 16/10
Paris	Nuageux 25/14
Philadelphie	Pluie 19/11
Rio	Averses 26/20
Rome	Soleil 23/13
Tokyo	Soleil 20/15
Washington	Orages 20/11

AU SOLEIL

	AUJOURD'HUI
Acapulco	Soleil 33/25
Bahamas	Soleil 28/21
Barbade	Beau 31/26
Bermudes	Beau 22/18
Cancun	Soleil 32/27
Daytona Beach	Beau 28/19
Fl. Lauderdale	Beau 28/22
Honolulu	Variable 28/22
KeyWest	Variable 28/24
La Havane	Beau 32/22
Las Vegas	Beau 25/15
Miami	Beau 28/22
Montego Bay	Soleil 32/25
Myrtle Beach	Orages 24/15
Orlando	Beau 30/20
Palm Springs	Variable 29/16
Puerto Plata	Soleil 27/24
Tallahassee	Orages 25/16
Tampa	Beau 28/21
W. Palm Beach	Beau 28/20

ALMANACH

Maximum hier 6°
Minimum hier 0.9°
Normale le jour 13.1°
Normale la nuit 1.9°
Record max. 23.7°/1990
Record min. -4.7°/1977
Précipitation hier 7.8 cm
1mm d'eau = environ 1 cm de neige

Indice UV: 5.6 (Modéré)

5h31 19h54
Durée du jour: 14h23

Lune: lever à 2h17 coucher à 10h31

mai 01 mai 08 mai 16 mai 23

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Vous offre aujourd'hui un **CAMP** de 6 jours au **Camp Saint-François de l'île d'Orléans**

COMPRENANT: l'hébergement, les repas et toutes les activités.

Pour information sur le camp: www.campst-francois.com Pour les 5 à 12 ans

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Verifiez votre numéro, il pourrait être payant!

Pour participer, retrouvez dans votre EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL les deux chiffres chanceux publiés dans l'annonce ci-contre et téléphonez au **1 900 630-3000** avant dimanche, 22h. 50c par appel. Tirage le lundi 10h. Les gagnants seront avisés par téléphone et devront se présenter à la réception du Soleil munis de leur copie gagnante numérotée du jour non altérée pour prendre possession de leur prix. Arrangements possibles pour les gagnants en région.

4500974
5976094